

— Il y a eu samedi 26 septemb. bre, 52 ans que les malheureuses victimes des évènements de 1837-38 ont quitté le sol américain et commencé cette vie de misères épouvantables qui devait durer sept longues années.

Les 58 condamnés à la déportation furent conduits enchaînés, le 26 septembre, de la prison au ruisseau Migeon où le *British American* les attendait pour les conduire à Québec. Ils arrivèrent le lendemain dans cette ville et furent transférés à bord du voilier le *Buffalo* qui fit route le lendemain, 28 septembre, à 7 heures du matin, pour l'Australie.

— Un cheval, attelé à une voiture qu'on était en train de charger, a pris peur à la vue d'un train de fret qui passait en face de Ste-Madeleine. Dans sa course, l'animal longeant la voie ferrée de trop près, fut saisi par le convoi et rejeté à une distance de plusieurs pieds. Ce cheval, appartenant à M. Victor Phaneuf, boulanger, valait \$150. Les dommages à la voiture et la farine gaspillée font que le dommage total se monte à \$200.

— Berne verra, à la fin du mois, se réunir un congrès contre la littérature immorale.

Les questions suivantes seront discutées :

1. Etat de la question en Suisse ;
  2. Du danger de la publicité scandaleuse ;
  3. De l'abus des représentations théâtrales dans les campagnes ;
  4. De la nécessité du congrès international.
- De nombreuses adhésions sont parvenues.

— A Sherbrooke, 24 causes nouvelles sont soumises au grand juré pour le présent terme en plus des quelques autres causes remises des termes précédents. On compte un meurtre impliquant deux accusés, deux cas d'homicide, un assaut avec intention de meurtre, onze accusations de faux dont huit contre le même individu, un cas d'incendie criminel et plusieurs autres offenses d'un caractère moins grave.

A Montréal, le comité des finances de la Cité recommande, dans un dernier rapport, de taxer les lots vacants comme ceux bâtis, d'après l'évaluation, pour l'eau. Il n'est pas juste, remarque ce comité, que les spéculateurs s'enrichissent aux dépens des autres citoyens. Par la mise en force de cette mesure, on prétend pouvoir abaisser de 7½ p. c. le prix de l'eau.

Le même comité suggère que des fontaines publiques soient placées dans tous les quartiers et qu'il soit loisible aux citoyens d'y aller puiser gratuitement. On espère, par ce moyen, que bien des gens préféreront payer, qui se font

actuellement donner l'eau à domicile sous prétexte de pauvreté. La corporation, d'un autre côté, ne pourra plus être taxée de cruauté envers les pauvres gens, en retirant l'usage de l'eau, puisqu'elle mettra à la disposition des nécessiteux ces fontaines publiques, sous la seule condition [c'est bien le moins] de l'aller chercher à proximité.

— Un riche spéculateur en thés, M. Isaac Romaine de New-York, perdit deux enfants dans des circonstances atroces ; ils moururent de la rage. Il ne surmonta point cette affliction ; il tomba dans une déprimante mélancolie et, un jour, trompant la surveillance des siens, il se pendit.

On coupa la corde. On prévint le médecin. C'était un de ces nouveaux Esculapes qui croient qu'à l'électricité il n'est rien d'impossible.

Il s'empara du corps, le plongea d'abord vingt minutes dans un bain très chaud, d'où il le sortit à l'état de cadavre, comme il y était entré.

Cette manière d'ébouillanter les gens pour savoir s'ils sont bien morts a un cachet tout à fait local.

Une incision fut faite au bras du patient ; une artère fut ouverte dans le bras droit et une veine dans le bras gauche ; ces incisions furent répétées sur les bras de l'un des médecins assistants.

Ce médecin, qui se faisait ouvrir une artère pour sauver un moribond et tenter une expérience, ne se dissimulait sans doute point les graves conséquences d'une complaisance pareille.

La théorie était celle-ci : les pulsations cardiaques du vivant, se transmettant du cœur aux grosses artères et de celles-ci aux petites, pourraient se transmettre, par la circulation en retour, aux viscères puis aux artères du mort et enfin à son cœur dans lequel elles rappelleraient la vie.

Au bout de vingt minutes, le cœur du suicidé commença à battre légèrement, puis plus vite. On activa la respiration artificielle ; elle devint naturelle, faible, mais régulière, après une demi-heure.

La vie réintégra le corps avec une lenteur qui faisait craindre à chaque instant un insuccès. Enfin, la mort fut définitivement vaincue. Et, à cette heure, M. Isaac Romaine est en parfaite voie de guérison.